

CANADA

L'inflation de référence demeure près de 2 % : la remontée des taux directeurs se poursuivra en juillet

FAITS SAILLANTS

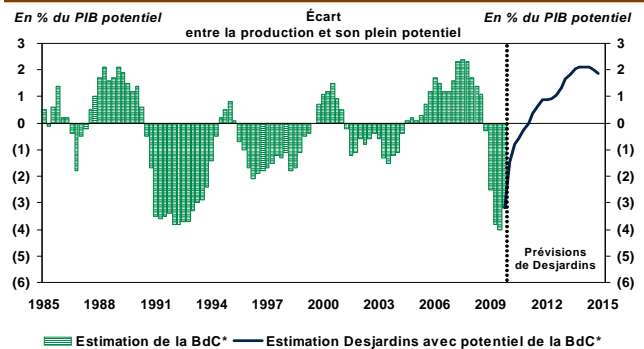
- L'indice total des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,3 % en mai dernier.
- Les composantes ayant le plus contribué à cette hausse sont l'électricité (+4,2 %), les primes d'assurance automobile (+2,6 %), l'hébergement pour voyageurs (+4,4 %), le coût de remplacement par le propriétaire (+0,8 %) et les fruits frais (+3,2 %).
- À l'opposé, les principales réductions proviennent des vêtements pour femmes (-4,3 %), de l'essence (-0,5 %), des boissons non alcoolisées (-2,6 %), des légumes frais (-2,0 %) et des vêtements pour hommes (-1,0 %).
- Le taux annuel d'inflation totale passe de 1,8 % à 1,4 %.
- L'indice de référence de la Banque du Canada (IPCX) qui exclut huit des composantes les plus volatiles a aussi progressé de 0,3 % durant le mois. Sa variation annuelle s'élève maintenant à 1,8 %, contre 1,9 % le mois précédent.

COMMENTAIRES

De façon générale, les résultats de mai de l'IPC sont assez conformes aux attentes. Comme c'est habituellement le cas en mai, les effets saisonniers ont largement contribué à la hausse mensuelle de l'IPC total. En outre, les primes d'assurance automobile ont subi l'impact de l'ajustement annuel associé à l'introduction des nouveaux modèles dans le parc automobile.

Le ralentissement du taux annuel d'inflation totale observé en mai ne doit pas être interprété comme étant le début d'un apaisement des pressions inflationnistes, mais plutôt le reflet de fluctuations arithmétiques associées aux fortes hausses des prix de l'énergie à pareille date l'an dernier. Ainsi, le taux annuel d'inflation totale pourrait encore légèrement diminuer en juin. Ce phénomène se renversera cependant dès le mois de juillet alors que des modifications aux taxes de vente en Ontario, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse entraîneront une remontée significative des prix. Le taux annuel d'inflation totale pourrait donc se rapprocher graduellement de la cible supérieure de la Banque du Canada (3 %) d'ici la fin de 2010.

La forte croissance économique contribuera à réduire rapidement l'output gap



* Banque du Canada.
Sources : Banque du Canada, Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

L'IPCX n'est évidemment pas sensible à tous ces soubresauts. À l'image des derniers mois, sa variation annuelle devrait se maintenir près de la cible médiane de la Banque du Canada (2 %) jusqu'en décembre prochain.

Implications : Avec une inflation de référence qui demeure près de sa moyenne historique, le Canada se distingue de certains autres pays industrialisés où les inquiétudes associées à une possible déflation refont surface. Par exemple, la variation annuelle de l'indice de référence aux États-Unis est descendue en mai dernier à son plus faible niveau depuis le printemps 1963. Or, dans un contexte où l'écart négatif entre la production canadienne et son plein potentiel se résorbera assez rapidement au cours des prochains trimestres, il est à craindre que certaines pressions inflationnistes ressurgissent éventuellement au pays. Ainsi, la nécessité de remonter les taux d'intérêt directeurs canadiens vers un niveau moins expansionniste s'impose. À moins d'une intensification imprévue des incertitudes à l'échelle planétaire, tout porte à croire que les autorités monétaires canadiennes décréteront une autre hausse de 25 points de base du taux cible des fonds à un jour à la mi-juillet.

Benoit P. Durocher
Économiste senior

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

Hélène Bégin

Économiste principale

Benoit P. Durocher

Économiste senior

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com